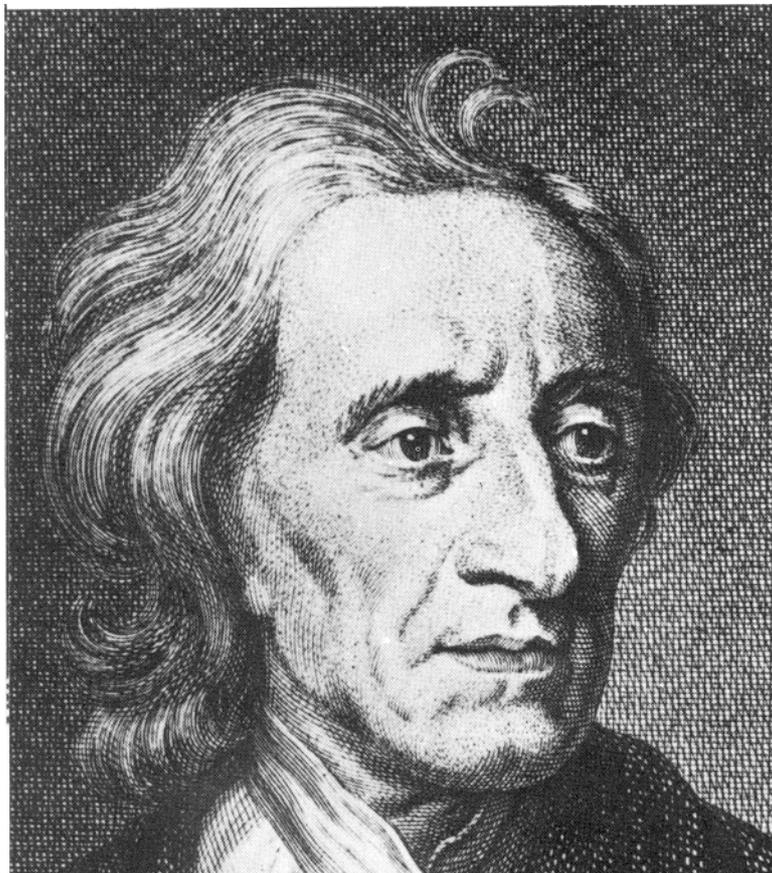




UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Faculté des Lettres
Département de Philosophie

Descriptif des Cours
Eté 2002



John Locke

Jonathan BARNES
CR3 *Locke et Berkeley*
Modules AB2, C2
(Cours public)
Mercredi 10-12
Salle B 109

On étudiera quelques aspects de la philosophie de deux des grands 'empiristes britanniques', John Locke et George Berkeley. Entre autres sujets, nous discuterons: la nature de la philosophie selon Locke; 'la nouvelle philosophie des idées'; contre l'innéisme; l'origine de nos idées; la question de l'abstraction et des idées abstraites; la distinction entre qualités primaires et qualités secondes; l'idée obscure et relationnelle de la substance; l'identité et l'identité personnelle; la causalité; le langage; la nature et le domaine de la science; scepticisme et savoir.

Textes:

- J. Locke, *Essai concernant l'entendement humain*
- G. W. Leibniz, *Nouveaux Essais sur l'entendement humain*
- G. Berkeley, *Les Principes de la connaissance humaine*

Jonathan BARNES
SE2 *Cicéron, De fato*
Module AB6
Mardi 16-18
Salle A 109

Le *de fato* de Cicéron est parmi les premiers essais consacrés à la question philosophique du déterminisme et du 'libre arbitre'. Cicéron nous y offre un exposé des théories stoïciennes et épicurées, une analyse des concepts-clefs de la problématique, ainsi qu'une critique des prises de position orthodoxes.

Pendant le séminaire, qui aura une continuation en hiver 2002/3, on lira ensemble le texte latin de Cicéron. Un p.v. sera fait de chaque séance; à la fin, les p.v.s seront réunis pour former un commentaire continu.

Le texte, avec traduction française en face, est disponible dans l'édition Budé (les Belles Lettres): éd A. Yon, Paris, 1933 (plusieurs réimpressions).

Isaac BENGUIGUI
**CR1 *Le rayonnement scientifique de Genève:
ses savants et l'Europe intellectuelle aux XVIIIe et XIXe siècles***
Aucun module
(Cours ouvert également au public)
Mardi 17-18
Salle A 50A SCII

Le développement de la science à Genève aux XVIIIe et XIXe siècles a été d'une ampleur considérable. La densité des savants dans cette ville était sans comparaison nulle part ailleurs en Europe.

Ce cours qui s'adresse aussi bien aux étudiants de la Faculté des Sciences qu'à ceux de la Faculté des Lettres, ainsi qu'à un large public désireux de se familiariser avec ce chapitre glorieux de la science à Genève, aura pour objet l'étude de quelques savants genevois et de leur intense activité à travers leurs correspondances avec les plus illustres savants européens qui ont fait de Genève un lieu de rendez-vous marquants.

Marino BUSCAGLIA avec la participation de Bruno STRASSER
CR1 *Chapitres choisis d'Histoire de la Biologie*
(aussi pour SES, Sciences et Théologie)
Modules AB4, C1
Jeudi 18-20
Salle 013 SCIII

Marino BUSCAGLIA
1838-1920, de la théorie cellulaire à la génétique morganienne

Le cours qui se déroule sur deux semestres est scindé en deux parties qui poursuivent des finalités complémentaires. Il s'agit d'introduire l'étudiant aux problématiques de l'histoire des sciences et de lui donner les éléments nécessaires pour une compréhension fondamentalement critique des reconstructions historiques. En outre des segments de narrations historiques portant sur des événements essentiels forment l'armature culturelle et érudite indispensable pour la compréhension du développement de la science moderne. Enfin des photocopiés apportent des compléments d'information sur les sujets non traités dans les chapitres choisis.

A la Renaissance l'art réaliste contribue avec d'autres activités non scientifiques à façonner les sciences naturelles. C'est cependant à l'époque baroque et jusqu'au XVIII^e siècle que s'établissent des relations nouvelles entre connaissance et action sous la forme de la science expérimentale d'origine galiléenne, qui introduit un jeu plus complexe entre logique, nature et opération, dont les anciennes théories ne sortent pas indemnes. Ce sont alors à la fois les nouvelles représentations de la nature et le faisceau des règles méthodologiques qui en permettent l'approche scientifique, qui s'appliquent au vivant. Les organismes (structure et fonction) sont en même temps des fragments de nature à élucider et des machines exemplaires, sources de modèles théoriques.

Bruno STRASSER
Bombes atomiques, hula-hoops et biologie moléculaire:
La reconstruction des sciences biomédicales dans l'Europe d'après-guerre

1. Histoire et mémoire: Les rituels commémoratifs des sciences biomédicales.
2. Institutions et cultures: Les leviers culturels de la biologie moléculaire dans l'Europe d'après-guerre.
3. Nature et société: La construction des technologies du vivant à l'âge atomique.

L'objectif de ce cours est double. D'une part, il veut introduire à trois nouvelles approches de l'histoire des sciences. Elles s'intègrent dans la perspectives des STS (Science and Technology Studies) ou "Nouvelle histoire sociale et culturelle des sciences". La première approche se concentre sur les rapports entre histoire et mémoire, la deuxième relève de l'histoire culturelle des sciences et la troisième s'inscrit dans l'étude sociale des technologies et l'histoire de la culture matérielle. D'autre part, ce cours vise la présentation de trois sujets révélateurs de la transformation des sciences biomédicales dans l'Europe d'après-guerre. Il abordera les rituels commémoratifs pratiqués par les scientifiques, la prise de pouvoir d'une nouvelle discipline sur les institutions, et finalement la construction d'un outil de laboratoire qui deviendra un produit commercial et un enjeu politique central dans le champ du génie génétique.

Bibliographie:

- Pestre, D. (1995). *Pour une histoire sociale et culturelle des sciences.*

Pour une bibliographie plus complète, voir: www.medecine.unige.ch/~strasser/hulahoops/

Curzio CHIESA

SE1 *Le problème de la perception dans la philosophie antique*

Module AB5 (aussi pour SES, Sciences et Théologie)

Vendredi 14-16

Salle A 206

Y a-t-il une connaissance sensible, un savoir véritable qui est assuré par les sens ?

La sensation est-elle l'origine de toute connaissance ?

Dans un texte du *Phédon* (96 b), Platon pose déjà la question de savoir si c'est bien des sensations que naissent en nous la mémoire, la croyance et la connaissance ou la science: sa réponse sera finalement négative, les sens ne véhiculant qu'une information qui doit être saisie par la capacité conceptuelle (*Théétète*). Aristote renversera la position platonicienne.

La polémique qui oppose Platon et Aristote à propos de la perception sensible marque aussi l'origine du débat entre l'empirisme et le rationalisme au sujet des rapports entre la sensation, l'expérience et la raison dans la genèse et la constructions des connaissances.

Nous examinerons ces questions dans un parcours textuel et problématique qui sera centré sur la doctrine aristotélicienne de la perception sensible telle qu'elle est développée dans le traité *De l'âme*. La théorie d'Aristote sera d'abord comparée à celles de ses prédécesseurs, en particulier à la doctrine platonicienne de la sensation, et ensuite à celles de certains de ses successeurs, notamment à la doctrine stoïcienne de l'impression sensible.

Les textes sont traduits en français dans le volume de la Pléiade sur le *Présocratiques*; environ la moitié de ces textes est reprise dans l'édition de poche sur les *Écoles présocratiques* (éd. J-P. Dumont, coll. Folio-Essais). Pour les dialogues de Platon, les traductions de la collection Garnier-Flammarion sont recommandées.

Curzio CHIESA

SE2 *Les Sophistes*

Module AB2, C2

(aussi pour SES, Sciences et Théologie)

Mercredi 08-10

Salle B 105

Les enseignements du module *Histoire de la philosophie* présentent aux étudiants les figures les plus importantes de notre tradition philosophique depuis l'antiquité grecque.

Les Sophistes, qui sont rarement au programme, ont presque toujours fait l'objet d'une évaluation négative et ils sont souvent apparus comme la contrefaçon du philosophe véritable, comme des beaux parleurs et des professeurs de rhétorique qui prétendaient enseigner la vertu mais qui se contentaient en fait d'un savoir apparent et illusoire.

Le responsable principal de cette image péjorative et caricaturale des Sophistes est assurément Platon, qui est en même temps notre source et notre témoin principal.

Le séminaire a pour but d'essayer d'examiner la pensée des sophistes pour elle-même telle qu'on peut la reconstruire à partir du réquisitoire platonicien ainsi que d'autres témoignages, comme celui d'Aristote (p. ex. dans les *Réfutations Sophistiques*).

L'analyse de ces sources nous permettra d'étudier les positions philosophiques des Sophistes, de la doctrine du langage à l'épistémologie, de l'éthique à la théologie.

Nous suivrons également la trace que constituent les représentations critiques de la figure du sophiste dans les dialogues platoniciens du *Protagoras* au *Sophiste*.

Nous partirons des fragments et témoignages réunis dans le recueil de Diels-Kranz pour les examiner dans leurs contextes notamment platoniciens.

Mark HUNYADI

CS *Le pragmatisme de Richard Rorty*

Module AB7

Jeudi 08-10

Salle A 211

Richard Rorty est l'un des plus importants philosophes américains vivants (il est né en 1931), et le défenseur le plus résolu du pragmatisme dans la lignée de Dewey, auquel il accole volontiers les noms de Wittgenstein et Heidegger. De Dewey, il retient l'idée que la connaissance est ce que nous sommes justifiés à croire ; de Wittgenstein, que le langage est un outil, non un miroir ; de Heidegger, que la philosophie traditionnelle réduit notre « ouverture à l'étrangeté » (Rorty) à une question technique. Sa philosophie est une sorte d'« anti-isme » : anti-fondationalisme en épistémologie, anti-représentationalisme en philosophie du langage, anti-essentialisme en métaphysique, anti-réalisme (mais aussi : anti-antiréalisme !) en éthique... En revanche, il est très résolument libéral, en un sens qu'il conviendra d'éclaircir.

Ce cours-séminaire sera consacré à la lecture des textes parus en français les plus caractéristiques de son œuvre. La liste détaillée en sera établie au début du semestre.

Bibliographie de base

- RORTY, Richard, *L'homme spéculaire*, trad. Thierry Marchaisse, Paris, Seuil, 1990.
- RORTY, Richard, *Objectivisme, relativisme et vérité*, trad. Jean-Pierre Cometti, Paris, P.U.F., 1994.
- RORTY, Richard, *Contingence, ironie et solidarité*, trad. Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, Armand Colin, 1989.
- RORTY, Richard, *Essais sur Heidegger et autres écrits*, trad. Jean-Pierre Cometti, Paris, P.U.F., 1995.
- Jean-Pierre COMETTI (éd.), *Lire Rorty. Le pragmatisme et ses conséquences*, Paris, L'Éclat, 1992.

Attention : pas de séminaire le jeudi 14 mars. Début du séminaire : jeudi 21 mars

Philippe KELLER

Fabrice TERONI

TP3 *Explication de texte (en relation avec CR3)*

Vendredi 16-18

Salle A 211

Ce TP est en lien avec le cours du Prof. Barnes et propose de discuter certains textes de Locke, Berkeley et Leibniz en fonction des sujets qui y seront abordés.

Stefan KRISTENSEN
SE1 **Merleau-Ponty sur le langage**
Modules AB4, C1, AB6
Lundi 10-12
Salle B 103

Maurice Merleau-Ponty (1908-1961) est l'un des philosophes français du XXe siècle les plus influents aujourd'hui; après des décennies de relative occultation, on observe un retour à l'étude des pères fondateurs de la phénoménologie française, Lévinas, Sartre, Merleau-Ponty.

Pourquoi le langage? Le parcours de pensée de Merleau-Ponty part du problème de la perception (*La structure du comportement* – 1942, *La phénoménologie de la perception* – 1945) et aboutit à une formulation nouvelle du même problème (*Le visible et l'invisible* – 1961). Entre les deux intervient celui de la signification et du langage au cours des années 50. Le livre que Merleau-Ponty projetait sur ce thème est resté inachevé de son vivant; le manuscrit a ensuite été publié par Claude Lefort en 1969 sous le titre *La prose du monde*. Ce texte charnière, ainsi que d'autres de la même période (*Signes* – 1960), permet de gagner une vue d'ensemble de son œuvre et constitue à mon avis un angle inédit pour aborder certains problèmes fondamentaux de la phénoménologie et de la philosophie franco-allemande des sciences humaines.

La participation active de chacune et de chacun est vivement souhaitée, et toutes les suggestions de travaux et d'exposés qui se tiennent dans le cadre fixé sont les bienvenues. Le séminaire peut donner lieu à un travail de séminaire (AB 4, 6) ou à une épreuve orale (AB 6).

Ouvrages principaux de Merleau-Ponty

- *La structure du comportement*. PUF 1942. Collection Quadrige
- *Phénoménologie de la perception*. Gallimard, 1945. Coll. TEL
- *Signes*. Gallimard 1960. Coll. Folio
- *L'Œil et l'Esprit*. Gallimard 1964. Coll. Folio
- *Le visible et l'invisible*. Gallimard 1964. Coll. TEL
- *La prose du monde*. Gallimard, 1969. Coll. TEL

Commentaires

- R. Barbaras: *De l'être du phénomène*. J. Millon, 1991
- R. Barbaras: *Le tournant de l'expérience. Recherches sur la philosophie de Merleau-Ponty*. Vrin 1998.
- M. Carbone: *La visibilité de l'invisible. Merleau-Ponty entre Cézanne et Proust*. Georg Olms, 2001.
- F. Dastur: *Chair et langage. Essais sur Merleau-Ponty*. Encre Marine, 2001.
- C. Lefort: *Sur une colonne absente. Ecrits autour de Merleau-Ponty*. Gallimard, 1978.

Jan LACKI
CS1 **Histoire et philosophie de la mécanique quantique: Les jeunes années**
Modules AB4, C1
(aussi SES, Sciences et Théologie)
Mardi 14-16
Salle B 216

Ce cours-séminaire a pour but d'exposer les étapes cruciales qui ont conduit l'avènement de la mécanique quantique dans le premier quart du XXe siècle.

L'accent sera mis sur la lecture des articles originaux, sur les déclarations d'intention et les motivations, que l'on confrontera aux reconstructions historiques et philosophiques des nombreux commentateurs de ces événements.

Jan LACKI

CS1 *De la “déraisonnable” efficacité des mathématiques en sciences naturelles*

Modules AB4, C1, AB7

Lundi 12-14

Salle A 113

Le cours emprunte son titre à un article fameux d'Eugène Wigner qui s'inscrit dans une longue lignée de savants ayant interrogé le “miracle” de l'adéquation des mathématiques aux sciences de la nature. La physique en particulier puise dans les mathématiques une grande partie de son assise conceptuelle. Dans la majorité de ses théories, et en particulier dans les plus récentes qui touchent aux domaines frontières (relativité générale, mécanique quantique), l'intelligibilité des concepts fondamentaux dépend étroitement d'une compréhension des structures mathématiques sous-jacentes.

Le cours illustrera par des exemples historiques cette remarquable adéquation et, dans une deuxième phase, passera en revue quelques positions classiques concernant son explication.



Alain de LIBERA

CS1 *L'âme*

(aussi SES, Sciences et Théologie)

Module AB5

Jeudi 12-14

Salle A 206

Le cours portera sur quelques-uns des problèmes philosophiques soulevés par les concepts d'âme et d'esprit dans les pensées antique, médiévale et moderne: distinction âme/corps, union de l'âme de l'âme et du corps, « dualisme cartésien », mais aussi distinction de l'âme et de l'esprit, « réductionisme cartésien » (réduction de l'esprit à l'âme entendue comme « chose pensante »), « harmonie préétablie » (Leibniz), « occasionalisme », « parallélisme psycho-physique ». Le travail sera fondé sur l'analyse et la discussion d'un certain nombre de textes empruntés à Aristote, Augustin, Thomas d'Aquin, Descartes, Leibniz, Kant et Heidegger.

Bibliographie:

L'âme, Textes choisis et présentés par E. During, Corpus (GF-Flammarion), 1997.

Alain de LIBERA

SE3 *Boèce (480 ?-525). Traités: Les Heptomades, La Trinité*

Modules AB2, C2

Jeudi 16-18

Salle B 103

La métaphysique médiévale s'est constituée en deux grandes périodes: un âge gréco-latin, prolongement direct de la philosophie grecque tardo-antique, et un âge arabo-latin, marqué par l'introduction en Occident des thèses du péripatétisme arabe. Le premier âge de la métaphysique médiévale est dominé par une tentative précise: l'introduction de la logique aristotélicienne et de la métaphysique néoplatonicienne (Plotin, Porphyre) dans la théologie chrétienne. Deux opuscules théologiques de Boèce (?480-525), philosophe et homme d'état romain, supplicié à Pavie sur l'ordre de Théodoric, ont joué un rôle déterminant dans la constitution de cette onto-théo-logie: le *De Trinitate* et le *De hebdomadibus*. L'objet du séminaire est d'étudier les principaux problèmes, thèses et arguments légués par « le dernier des romains » à la philosophie médiévale et moderne (différence de l'être et de l'étant, théorie de la nature et de la personne, théorie de la métaphore). Les textes seront lus en version bilingue (latin et français).

Bibliographie:

Boèce, *Traités théologiques*, trad. A. Tisserand, GF-Flammarion (GF 876), Paris, 2000.

Roberta DE MONTICELLI

CS1 *L'individualité dans la philosophie moderne*

Modules AB2, C2

Mardi 10-12

Salle B 108

Que veut dire, être un individu? Que veut dire, connaître un individu? Quelle sorte d'individus sommes-nous, les personnes? Sommes-nous en principe chacun *unique en son genre* – selon un privilège que Thomas d'Aquin réservait seulement aux anges – ou pouvons nous exister en plusieurs exemplaires, comme les verres et les assiettes? Bien avant que les techniques du clonage rendent cette hypothèse très concrète, la question d'une ontologie de l'individuel intéresse les fondements mêmes de toute métaphysique, descriptive ou spéculative. De même, et en dépit de la thèse aristotélicienne selon laquelle de l'individuel il n'y a pas de science, la question de l'épistémologie de l'individuel se pose bel et bien, du moment que nous croyons connaître telle personne mieux que telle autre. L'histoire de la philosophie offre des réponses bien surprenantes à ces questions. L'individu, c'est le but ultime de la création, selon Duns Scot. Selon Leibniz, il n'y a pas deux feuilles pareilles dans toute la nature, et qui plus est, l'univers tout entier se reflète dans chaque individu d'une manière différente. Qu'est-ce que la pensée post-leibnizienne aura à dire à ce propos?

Bibliographie:

(Quelques références de base uniquement sont indiquées ci-dessous. D'autres lectures seront proposées en début de cours):

- Duns Scot, *Le principe d'individuation*; introd., trad. et notes par Gérard Sondag, Paris: J. Vrin, 1992
- Leibniz, *Discours de métaphysique et correspondance avec Arnauld*, Vrin, Paris 1988
Principes de la nature et de la grâce, Monadologie et autres textes, 1703-1716, GF-Flammarion, 1996
- Strawson, P. F., *Les individus: essai de métaphysique descriptive*, /trad. de l'anglais par A. Shalom et Paul Drong, Paris: Ed. du Seuil, [ca 1990]

- Kenneth F. Barber and Jorge J.E. Garcia, ed., *Individuation and identity in early modern philosophy: Descartes to Kant*, New York: State University of New York Press, cop. 1994
- Caspar, P.; préf. [de] Jean Ladrière, *L'individuation des êtres: Aristote, Leibniz et l'immunologie contemporaine*, Paris: Lethielleux; Namur: Culture et vérité, 1985

Roberta DE MONTICELLI

CS2 *Les sentiments moraux entre Scheler et Jankelevitch: vertus et vices*

Modules AB5

Mercredi 14-16

Salle B 112

La phénoménologie a profondément renouvelé la théorie de la vie affective dans tous ses phénomènes, si variés et divers, que trop souvent d'autres traditions ont réduits à un genre vague et amorphe: « les émotions » ou « les passions ». L'aspect de la théorie phénoménologique de l'affectivité dont nous nous occuperons, c'est l'analyse fine du lien entre les sentiments et les valeurs, avec toutes les implications que cette analyse découvre, notamment, concernant l'identité morale des personnes, l'éthique, les rapports entre les vérités morales et les variations dans les mœurs et les cultures.

Bibliographie

D'autres références seront données en sébut de cours-séminaire. Le cours développera une théorie dont les premisses sont surtout dans les oeuvres suivantes par Max Scheler:

- (1916) *Der Formalismus in der Ethik und die materiale Wertethik*, Francke Verlag, Bern, 1980, tr. fr., *Le formalisme en éthique et l'éthique matériale des valeurs*, Paris, Gallimard, 1991.
- (1923) *Wesen und Formen der Sympathie*, Francke Verlag, Bern, 1972, tr. fr., *Nature et formes de la sympathie*, Paris, Payot, 1971.

D'autres traductions françaises:

- *L'homme du ressentiment*, Paris, Gallimard, 1970.
- *La pudeur*, Paris, Aubier Montaigne, 1952.
- *Mort et survie*, suivi de *Le phénomène du tragique*, Paris, Aubier, 1952, (trad. par M. Dupuy).
- *Six essais de philosophie et de religion*, (trad. et introd. P. Sécretan), Ed. univ. Fribourg, 1997.

Les exposés de séminaire pourront être donnés sur la base d'un texte tiré de:

- V. Jankélévitch, *Traité des Vertus: I. Le sérieux de l'intention; II. Les vertu et l'amour; III. L'innocence et la méchanceté*, Champs Flammarion, Paris, 1983-1986

Jean-Claude PONT
Marino BUSCAGLIA
Jan LACKI
Laurent FRELAND
SE1 *Aspects de l'œuvre de Leibniz*
Modules AB4, C1
Lundi 17-19
Salle A 206

L'œuvre de Leibniz (1646-1716) déconcerte par son immensité et par l'originalité comme par la variété: théologie, métaphysique, logique, mathématique, physique, paléontologie, biologie, histoire religieuse, civile et politique, jurisprudence, linguistique, etc. Aucune science de l'époque ne lui échappe. Il passe, comme en se jouant, d'un thème à l'autre, avec une énergie inépuisable. Il voyage en son temps à travers toute l'Europe, et entretient des relations épistolaires avec près de 600 correspondants. C'est une œuvre foisonnante, indéfiniment ramifiée, systématique, à la recherche d'une cohérence qui ne cède pas le pas à la facilité d'un ordre linéaire; elle préfigure la complexité de notre univers actuel. L'enjeu de notre séminaire ne sera pas de proposer un panorama exhaustif de la pensée leibnizienne, ni de rechercher une quelconque « clé miraculeuse » capable de faire découvrir le centre de cette pensée, mais plus modestement, d'éclairer, par un croisement de perspectives sur différents domaines où Leibniz a exercé son talent, cet univers clair et profond, qui demeure si vivant.

Jean-Claude PONT
Laurent FRELAND
CR1 *Science et philosophie des sciences au XVIIIe siècle*
Modules AB4, C1
Jeudi 16-18
Salle A 50 A SCII

Héritier d'une science au berceau, le XVIIIe siècle s'emploie à mettre en oeuvre et à développer les outils, mais aussi les modes de penser nouveaux qui viennent de voir le jour. Si la réconciliation de la physique sublunaire et de la physique céleste, les premières et impérissables lois de l'astronomie, la mathématisation de la physique, le passage du cosmos aristotélicien à l'espace absolu newtonien modifient de fond en comble le visage de la « philosophie naturelle », c'est au XVIIIe siècle qu'il appartiendra d'en exploiter toute la portée. Parallèlement, la tendance apologétique encore fortement présente au début du siècle, s'estompe pour faire place à une science qui devient laïque et positive. Le cours abordera quelques-uns des événements qui ont marqué le siècle et contribué à lui donner son visage, ainsi que les grandes questions qui ont agité le temps: développement de la mécanique céleste, problème de la forme de la Terre, naissance de la chimie moderne, certitudes et controverses dans les sciences de la vie, dans les sciences de la terre; mais aussi les courants philosophiques qui marqueront profondément ce siècle: l'Encyclopédie, les Lumières, les Philosophes.

Le cours s'adresse aussi bien aux étudiants de Lettres que de Sciences. Pour les étudiants en philosophie il relève du module AB4.

Jean-Claude PONT

CS1 *Quelques grandes épistémologies de la seconde moitié du XIXe siècle: Mach, Duhem, Poincaré*

Modules AB4, C1

Mercredi 14-16

Salle A 113

Le demi-siècle 1860-1910 est l'un des plus riches de l'histoire des sciences. Tous les domaines de la pensée scientifique sont touchés par des découvertes qui induisent souvent des remises en cause fondamentales et qui battent en brèche le scientisme, idéologie dominante, et le positivisme, qui en est sa bonne conscience. Dès lors, un nombre croissant de scientifiques de haut niveau s'adonnent à une réflexion sur les fondements, la signification, la valeur objective, la portée de leurs travaux. Des présupposés épistémologiques considérés comme acquis sont remis en question. Ainsi naquit vers la fin du siècle ce qu'on nomme parfois l'épistémologie interne. De ce mouvement lié aux noms de Bernard, Mach, Duhem, Poincaré, etc. sortiront les grandes philosophies des sciences de notre siècle. La motivation de ces chercheurs ne réside en général pas uniquement dans une curiosité philosophique inassouvie ou dans un désir de se distinguer coûte que coûte; ils faut plutôt les chercher dans les avancées rapides et inattendues de la science elle-même, qui se trouve confrontée à des questions authentiquement philosophiques. Cette manière relativement nouvelle de philosopher sur la science est un épisode important dans l'histoire de la pensée. Le cours-séminaire présentera quelques aspects de l'histoire et de la philosophie de ces événements.

Théodora SEAL

CS2 *Les mathématiques babyloniennes*

Modules AB4, C1

Jeudi 13-14

Salle L 107

Ce cours-séminaire interdisciplinaire est une introduction aux mathématiques babyloniennes. Les sujets abordés seront les mathématiques comptables du III^{ème} millénaire, les textes scolaires paléo-babyloniens, soit les listes métrologiques et tables mathématiques, les textes et tables d'algorithmes, les problèmes géométriques et finalement les mathématiques 'pratiques'. Le cours-séminaire pourra être adapté dans la mesure du possible aux intérêts des participants.

La bibliographie sera distribuée durant le cours.

Esther STAROBINSKI-SAFRAN

Le hassidisme moderne XVIIIe-XXe siècles

CS3 Modules AB5, AB7

(Ouvert à tous les étudiants)

Lundi 14-16

Salle B 109

Le hassidisme désigne plusieurs courants religieux piétistes au sein du judaïsme antique, médiéval et moderne.

Le mouvement dont nous examinerons quelques aspects est le *hassidisme moderne*, qui s'est développé en Pologne et en Ukraine au 18^e et au 19^e s. et qui connaît encore des prolongements de

nos jours. Des philosophes juifs l'ont étudié et ont été influencés par lui, principalement Martin Buber.

Dans le cadre de ce cours-séminaire, des interprétations de textes hassidiques seront proposées.

Orientation bibliographique sommaire:

- Yoram Jacobson. *La pensée hassidique*. Trad. de l'hébreu par Catherine Chalier. Coll. « La nuit surveillée », Ed. du Cerf, 1989.
- Haïm Nisenbaum. *Qu'est-ce que le hassidisme*. Coll. « Sagesses ». Ed. du Seuil, 1997.
- Jean de Menasce. *Quand Israël aime Dieu*, Introduction au hassidisme. Ed. du Cerf, 1992.
- Julien Bauer. *Les Juifs hassidiques*. Coll. « Que Sais-Je? », PUF, 1994.
- *Hassidism Reappraised*. Edited by Ada Rapoport-Albert. The Littman Library of Jewish Civilisation. Londres, 1977.
- Esther Starobinski-Safran. « L'existence, le néant et l'affirmation de soi dans l'expérience hassidique » in *Le Buisson et la Voix, Exégèse et Pensée juives*, Albin Michel, 1987.
- Les Cahiers du judaïsme, Revue publiée par l'Alliance israélite universelle, 45, rue de la Bruyère, 75009, Paris. No 9, hiver-printemps 2001, sur le thème « *hassidismes* ».

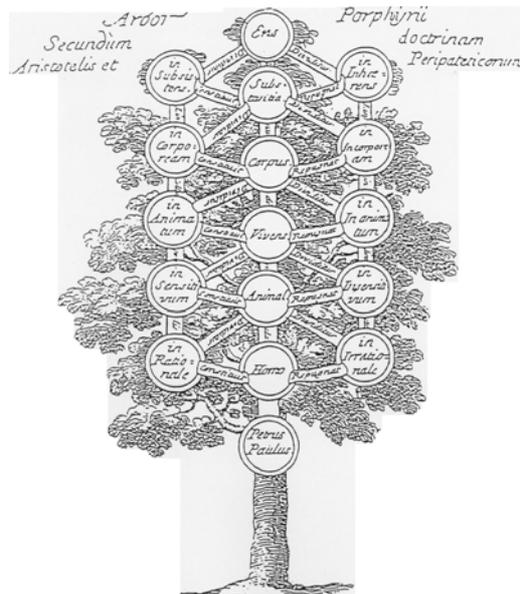




UNIVERSITÉ DE GENÈVE
Diplôme d'Études Approfondies 2001-2002

LA PHILOSOPHIE & SON HISTOIRE

***LOGIQUE & MÉTAPHYSIQUE:
LA THÉORIE DES CATÉGORIES DANS
LA PHILOSOPHIE ANTIQUE ET MÉDIÉVALE***



Le Département de philosophie de l'Université de Genève propose, pour le **semestre d'été 2002**, un Diplôme d'études approfondies, composé de trois séminaires hebdomadaires.

Jonathan BARNES: *Les catégories chez les philosophes platoniciens*

Curzio CHIESA: *Les «Catégories» d'Aristote*

Alain DE LIBERA: *Les catégories*

Un **Colloque International** avec invitation de six experts mondiaux est prévu du vendredi 9 mars au dimanche 11 mars 2002.

Renseignements:

- Web: <http://www.unige.ch/lettres/philo/>
- Directeur du DEA: Jonathan.Barnes@lettres.unige.ch
- Secrétariat: Dominique.Janain@lettres.unige.ch
Tél.: +41 22 705 70 50
Fax: +41 22 328 25 66
Faculté des Lettres, Département de philosophie, rue de Candolle 2, CH - 1211 GENEVE 4
- Conseillère aux Études: Suzanne.Boller@lettres.unige.ch
Tél.: +41 22 705 73 13
Fax: +41 22 328 52 13

Jonathan BARNES

SE1* DEA *Les catégories d'Aristote chez les philosophes platoniciens*

Mercredi 14-18

(tous 15 jours)

Salle B 216

Dans l'Antiquité tardive, tout enseignement philosophique a commencé avec la théorie aristotélicienne des 'catégories'. Ce n'était pas toujours ainsi: plusieurs philosophes – stoïciens et surtout platoniciens – ont critiqué la théorie d'Aristote de manière à la fois sévère et détaillée. La critique la plus acharnée se trouve dans les *Ennéades* de Plotin (VI i-iii). Porphyre, l'élève favori de Plotin, a répondu à ces critiques dans ses commentaires sur les *Catégories*. L'influence de Porphyre était surpuissante, de sorte qu'après lui, la philosophie platonicienne adoptait quasi unanimement la théorie aristotélicienne.

Le séminaire examinera les textes centraux, à savoir: Plotin, *Ennéades* VI i-ii, et Porphyre, *Commentaire sur les Catégories*.

Curzio CHIESA

SE2* DEA **Aristote: *Catégories***

Jeudi 8-10

Salle A 109

Les *Catégories* sont, on le sait, l'un des textes fondamentaux de la philosophie: elles ont exercé une influence déterminante sur toute la tradition occidentale de l'antiquité jusqu'à l'époque moderne.

Mais le petit livre d'Aristote est aussi l'un des textes les plus controversés de toute l'histoire de la pensée: il a toujours été discuté car on n'a jamais vraiment su et on ne sait pas encore exactement quel est l'objet du traité qui se trouve au début du corpus d'Aristote.

Qu'est-ce qu'une catégorie ? A quoi correspondent les dix catégories ? qu'est-ce qu'on trouve dans la classification inventée par Aristote: des choses, des mots, des prédicats ou des concepts ? ou bien tous ces éléments à la fois ? S'agit-il de logique, d'ontologie ou d'autre chose encore ?

Quelle est l'organisation de la table des catégories, à laquelle on a souvent reproché, à l'instar de Kant, le caractère rhapsodique ? Quels sont les critères qui permettent à Aristote d'établir une telle taxinomie, qui ne fait que refléter, d'après certains critiques modernes, les catégories de la langue grecque ? Et quelle est la signification des dix catégories dans le cadre du système d'Aristote et dans celui des doctrines des autres philosophes qui les ont adoptées ?

Mais, sans parler de l'auteur, du titre et de la date du traité, d'autres questions philosophiques se posent encore: quelle est la portée des premiers chapitres (ch. 1-3: homonymes, synonymes et paronymes; le carré ontologique, le prédicat du prédicat) et quelle est la fonction exacte des «post-prédicaments» (ch. 10-15: les opposés, les contraires, etc.) ?

Comment comprendre le rapport complexe du traité des *Catégories* à son enracinement dans la pensée platonicienne ?

En fait, nous trouvons dans ce traité les thèmes et les problèmes cruciaux de la philosophie aristotélicienne du langage, qui concernent à la fois la grammaire, la sémantique, la logique, l'épistémologie et la métaphysique.

Notre séminaire a pour but de lire les *Catégories* de manière analytique et systématique et de discuter les problèmes à partir d'une interprétation rigoureuse du texte, afin de dégager, de la multiplicité illimitée des Aristote possibles, la pluralité assez limitée des Aristote plausibles.

Bibliographie:

1. Texte:

Aristotelis Categoriae et Liber De Interpretatione, ed. L. Minio-Paluello (Oxford Classical Text).

2. Traductions et commentaires modernes:

Aristotle's *Categories and De Interpretatione*, Transl. with notes by J.L. Ackrill, Clarendon Aristotle Series, Oxford, 1963;

Aristoteles, *Kategorien*, übersetzt und erläutert von K. Oehler, Akademie Verlag, Berlin, 1984;

Aristote, *Les Attributions (catégories)*. Le texte aristotélicien et les prolégomènes d'Ammonios d'Hermeias, Présentés, traduits et annotés par Y. Pelletier, Coll. Noësis, Bellarmin (Montréal) et Les Belles Lettres (Paris), 1983:

Aristotele, *Le Categorie*, Intr., trad., note di M. Zanatta, BUR, Milano, 1989;

3. Commentaires anciens et études:

La bibliographie pertinente sera distribuée au début du séminaire.

Alain DE LIBERA

SE3* DEA *Les catégories dans la philosophie médiévale*

(27 mars, 3 avril, 8, 15 et 29 mai, 12 juin)

Mercredi 14-18

Salle B 216

Mené dans le cadre du DEA « Logique et histoire de la philosophie » du département de philosophie de l'université de Genève, le travail du séminaire consistera à étudier les principales étapes de la « réception » des *Catégories* dans la philosophie et la théologie médiévales, de l'ontothéologie de Boèce (?480-525) au « réductionisme » nominaliste du XIV^e siècle. Outre la lecture de quelques textes fondateurs, et l'analyse de problèmes standard de la tradition interprétative (statut des paronymes, genèse de l'analogie, théorie de la substance) une attention particulière sera donnée à la confrontation des deux ouvrages qui ont porté et encadré la réflexion philosophique médiévale: les *Categoriae decem* du pseudo-Augustin (*Paraphrasis Themistianae*) et les *Categoriae* d'Aristote. Une bibliographie détaillée sera remise lors de la première séance.





UNIVERSITÉ DE GENÈVE
Diplôme d'Études Approfondies
2001-2002

LA PHENOMENOLOGIE ET LES APPROCHES COGNITIVES DE L'HOMME

Lazare BENAROYO

(Fondation René Chassot pour l'éthique médicale, Institut d'Histoire de la Médecine, Lausanne)

Sollicitude et compassion: approches phénoménologiques

Lundi 10-12 Lausanne, spécifique (bibliothèque de l'Institut)

Raphäel CELIS & Fabio MERLINI

(Département de philosophie, Faculté des Lettres, Université de Lausanne)

L'incarnation comme problème philosophique

Lundi 14-16 Lausanne, spécifique (salle 4129)

Jacques GASSER & Vincent BARRAS

(Institut d'Histoire de la Médecine, Faculté de Médecine, Lausanne)

Concepts fondamentaux de la psychiatrie et des neurosciences

lundi 16-18 Lausanne, spécifique (salle 4129)

Bernardino FANTINI

(Institut Romand d'histoire de la Médecine et de la Santé, Genève)

Le concept d'individu en biologie et en médecine

Mardi 10-12 Genève, spécifique (salle L 208, rue de Candolle 2)

Roberta DE MONTICELLI

(Département de philosophie, Faculté des Lettres, Université de Genève)

La faculté du neuf. Déterminisme et liberté du point de vue phénoménologique

Mardi 14-16, Genève, spécifique (salle A 214, Aile Jura)

Bernard RORDORF

(Faculté Autonome de Théologie Protestante, Université de Genève)

Expérience esthétique et théologie de la beauté

Mercredi 10-12 Genève, spécifique, (salle L 107, rue de Candolle 2)

Les séminaires auront lieu du 11 mars au 22 juin 2002

Renseignements: auprès des Secrétariats respectifs des Départements de philosophie:

Genève 022 / 705 70 50

Lausanne 021 / 692 29 11

roberta.demonticelli@lettres.unige.ch / olivier.frutiger@lettres.unige.ch

Un colloque international: LA PERSONNE – CORPS, ESPRIT, VALEURS, réunissant 15 intervenants, aura lieu les 27, 28 et 29 mai 2002